

Chère petite,

Te souviens-tu il y a plus de 80 ans, tu te mis à marcher après avoir été béni par Mgr Sinotte, alors évêque de Winnipeg? C'est grand-maman Labelle qui te racontait cela alors que tu demeurais chez-elle à ce moment-là. Vois-tu c'est une longue histoire, mais tu ne devais pas marcher, et comme maman avait déjà deux de tes petites sœurs à la maison, grand-maman t'a prise chez-elle. Mais depuis cet heureux moment, tu n'as cessé de rêver et d'en voir plusieurs se réaliser.

D'abord, tu avais à peine cinq ans et déjà tu demandais à maman pourquoi tous les « mon oncles et les ma tantes » ne venaient pas s'établir dans le grand champ devant la maison. Ainsi, avec nous, ils formeraient un village et nous serions ensemble. Tu avais déjà ce goût de rassembler les gens afin que tous puissent avoir le nécessaire pour vivre et être heureux. Il faut dire qu'à ce temps-là tes parents n'étaient pas argentés!

Adolescente ce rêve devint plus personnel. Un soir, tu as déclaré à maman que quand tu serais grande, tu voulais jouer le piano, chanter et faire le tour du monde pour y apporter de la joie.

Les années se sont écoulées, bien remplies des travaux de la ferme, l'amour, la foi, la prière et l'exemple de tes bons parents, et l'éloignement de la famille afin de poursuivre tes études secondaires. C'est surtout tes années comme pensionnaire que ton rêve d'apporter la joie au monde s'est approfondi. Avec la musique et le chant tu voulais rejoindre les jeunes, oui, tu voulais obtenir un doctorat en psychologie, enseigner, tout en gardant bien secret ton grand désir de devenir prêtre.

Déçue d'apprendre que tu ne pourrais pas être prêtre – tu demandes au Seigneur comment Il veut que tu le serves. Il t'a fait signe – chez les Sœurs Grises – dans les missions chez les Esquimos. C'est alors qu'à 20 ans, tu quittes, non sans beaucoup de peine, ton foyer tout chaud d'amour, tes parents que tu aimais beaucoup, ton « ami garçon » et surtout tes petits frères et sœurs.

Forte de la grâce de Dieu qui te choyait, tu donnais nettement l'impression d'une personne heureuse, libre et prête à s'engager totalement. Et à venir à aujourd'hui, tu ne t'es jamais démentie, soutenue que tu es par la force de la présence de Dieu en toi et autour de toi, de la joie de vivre, et le goût de communiquer ces valeurs aux personnes que tu côtoies.

Quand je regarde ta vie 84 ans plus tard, te rends-tu bien compte que ta vie a été pleine, tes rêves, peut être pas tel que tu les avais rêvés dans ta petite tête, mais peut être plus à la façon de Dieu...Ton rêve de rassembleuse est présent dans les vingtaines d'années d'enseignement, souvent avec des classes de jeunes laissés pour compte, tu as su leur apporter le chant, des activités para-scolaires, de la créativité; ton rêve de faire le tour du monde lui aussi a connu certaines réalisations car ton travail dans le mouvement pro-vie et animation de retraite t'ont permis de faire connaître et aimer Dieu et sa Parole en parcourant les dix provinces canadiennes et le Nunavut; quant à ton rêve d'être prêtre un jour, il est peut-être réservé pour ta vie future...cependant, tu y as goûté un peu dans tes douze années en pastoral avec les ADACE et la préparation aux sacrements que tu adorais...

Chère petite, riche d'une vie toute donnée au Seigneur, pour apporter joie et bonheur à tes frères et sœurs, je te souhaite maintenant de vivre paisiblement dans la gratitude, les heures, les journées ou même les années que notre Dieu d'amour voudra bien te prêter.

Au revoir, au ciel – ta grande sœur,

Thérèse Vachon, s.g.m.